

# L'Aurore boréale

Vol. 04 No. 07

Whitehorse, vendredi 15 juillet 1988

8 pages 0.50

## Nos cousins au pays des maringouins!

Jeanne Beaudoin

Du 25 au 28 juin 1988, le Yukon était l'hôte d'un groupe de français, membres de l'Association Nationale France-Canada. L'association dont le but principal est de développer et de faciliter les échanges entre la France et le Canada français envoie habituellement ses représentants sur la côte Est du Canada, au Québec surtout. En juin 1988 cependant, on innovait: nos cousins d'outre-mer ont pu juger d'eux-mêmes de cette culture francophone qui survit dans l'ouest du pays, même au nord du 60e parallèle.

Le voyage du groupe fut orchestré à partir du Québec à l'aide d'un guide québécois qui vint rejoindre ses protégés à leur arrivée à Calgary. L'itinéraire couvrait Calgary, Banff, Jasper, Kamloops, Vancouver et le

qu'offre le territoire.

A leur arrivée à Whitehorse, les membres du groupe ont été accueillis par des représentantes de l'Association des Franco-yukonnais, Lise Peace et Louise Paradis. En outre M. Roland McCaffrey au nom de M. Rolf Hougen, représentant du Consulat de France à Whitehorse, remettait à nos hôtes des présents, fichus pour les femmes et cravates pour les hommes, ornés de l'emblème du Yukon.

Le soir même, c'est-à-dire le 25 juin, le groupe était invité à prendre part à une réception offerte à la mairie en l'honneur d'un groupe de Japonais. Rappelons que Whitehorse est jumelée à une ville du Japon et que le jumelage est un des enfants chéris du maire Branigan.

cinq à sept, notamment les pères Tanguay et Mouchet. Un drapeau franco-yukonnais fut par ailleurs présenté par sa conceptrice Cécile Girard, à Mad. G. de la Rochefoucauld, secrétaire générale de l'Association Nationale France-Canada.

Le goûter fut suivi d'un mini-concert offert par quelques élèves de l'école Emilie-Tremblay, fort apprécié par les personnes présentes. Les enfants ont pris la vedette, le temps de faire chanter tous les adultes à l'unisson. Et vive les plaisirs de la bonne chanson! Les Frantic Follies divertissait le groupe en fin de soirée.

Le 27 juin, Lise Peace, devenue guide-interprète improvisée, faisait découvrir au groupe la beauté complexe et sauvage du parc national



Des locaux pleins à craquer!

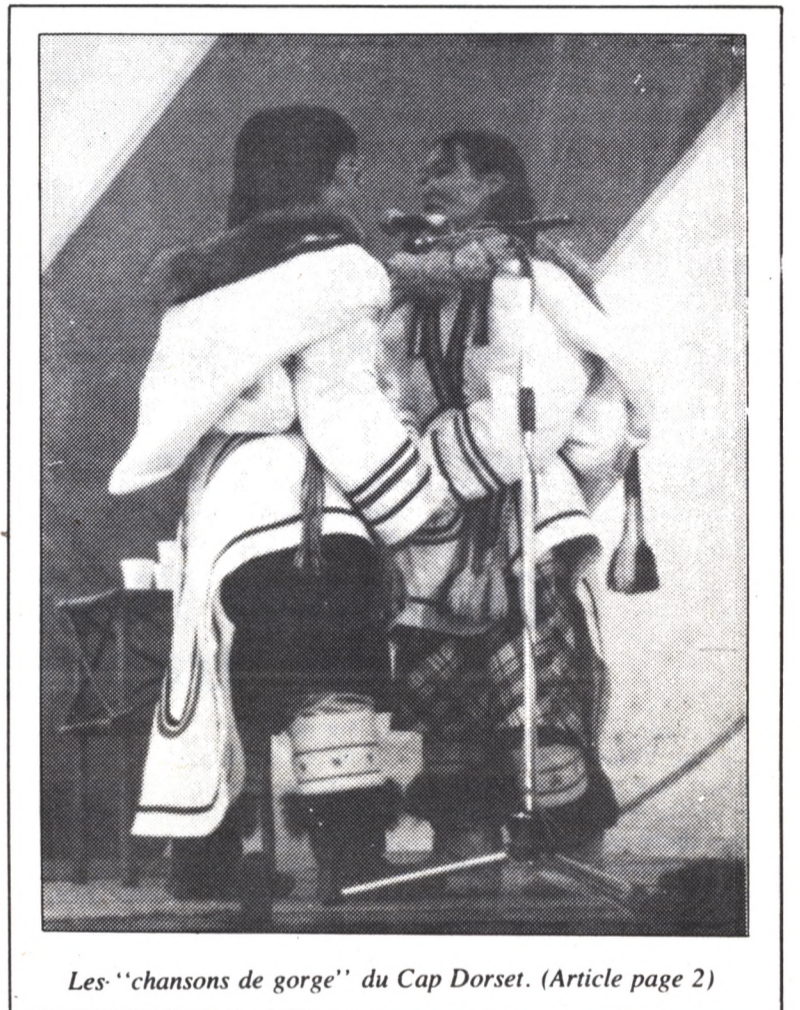
Yukon. Le voyage se déroulait en un temps record de 13 jours, des vacances pas tellement reposantes, somme toute.

Ils étaient 25 donc, venus des quatre coins de la France, foulant pour la première fois le sol yukonnais, légendaire pour sa ruée vers l'or du début du siècle. Le Yukon dont la superficie est tout juste inférieure à celle de la France est environ 2,000 fois moins peuplé que cette dernière... Ce facteur venait sûrement réchauffer le dépaysement des membres du groupe qui se sont montrés impressionnés par les immenses espaces

Le 26 juin, suite à une visite guidée de la ville et un petit tour du côté de Miles Canyon, l'Association des Franco-yukonnais recevait en toute simplicité les participants de l'Association Nationale France-Canada. Un goûter leur fut offert grâce à la précieuse collaboration du chef cuisinier Jacques Breton et de plusieurs autres bénévoles. Saumon fumé et amuse-gueule à l'original étaient au menu, histoire d'initier nos convives à quelques spécialités gastronomiques du Yukon. Plusieurs représentants de la communauté francophone participaient à ce

Kluane. Le centre d'interprétation de Haines Junction ainsi que Kathleen Lake étaient deux des arrêts à l'horaire. Puis c'est vers Carcross que nos invités ont passé leur dernière journée au Yukon où ils ont pu entre autres choses, goûter aux attaques de maringouins, sanguinaires cousins!

Le 28 juin, le groupe quittait Whitehorse pour rentrer en France après un arrêt d'une nuit à Vancouver. L'Acadie et la Louisiane sont les prochaines destinations prévues au calendrier de l'Association Nationale France-Canada.



Les "chansons de gorge" du Cap Dorset. (Article page 2)

## Une belle rencontre à Vancouver

Cécile Girard

L'Assemblée générale annuelle de l'Association de la presse francophone hors Québec est déjà terminée (APFHQ). En effet cette dernière se déroulait à Vancouver du 5 au 10 juillet. C'est toujours avec grand intérêt et plaisir que l'Aurore boréale se joint aux journaux, venus des quatre coins du pays, pour les délibérations annuelles. M. Jacques Baillaut, éditeur du Soleil de Colombie était l'éditeur-hôte.

L'APFHQ comprend deux divisions qui sont OPSCOM et la Fondation Donatien Frémont.

Mercredi 6 juillet- L'assemblée générale annuelle de l'APFHQ débute sous des volutes de fumée. Le monde journalistique en est un nerveux faut-il croire... M. Roland Pinsonneault, président de l'APFHQ prononce un discours d'ouverture suivi du discours de M. Wilfred Roussel, directeur général. L'Association compte maintenant 27 membres: 20 à part entière, 5 en probation et 2 associés (l'Aurore boréale est membre-associé).

Au chapitre du membership, M. Roussel parle "d'ouverture d'esprit" et de libre concurrence. Il prépare l'assemblée pour le débat ultérieur qui marquera le mercredi après-midi: dans les Maritimes un petit territoire est la cible de plus d'un journal. Certains croient que l'APFHQ devrait refuser le membership aux nouveaux journaux afin de protéger ceux déjà existants et déjà membres. Le discours de M. Roussel était clair quant à la position de l'association sur cette épineuse question et le journal l'Express a vu sa demande d'adhésion acceptée.

Un autre point chaudement discuté fut la création d'un réseau de presse nationale. Ce réseau voudrait créer un lien encore jamais créé entre les membres de l'association en fournissant des nouvelles de la francophonie canadienne d'intérêt national. Les éditeurs seront appelés à participer en fournissant des nouvelles de leur coin de pays. Certains éditeurs ont cependant apporté des réticences. Ils craignent de ne pas

Suite p. 2

Suite de p. 1

avoir assez d'espace, craignent que leurs lecteurs acceptent mal ce type d'informations. Il faut cependant ajouter qu'il n'y aura aucune obligation pour les journaux de publier le matériel.

Pour conclure le directeur a proposé que les membres de l'APFHQ se rencontrent à la fin novembre à Ottawa dans le cadre d'une assemblée semi-annuelle.

Le jeudi fut consacré aux délibérations d'OPSCOM. En 1985 la définition d'OPSCOM était : agence de représentation, publicité et relations publiques. En 1986: agence de représentation et relations publiques. En 1987: le réseau des journaux francophones hors-Québec et en 1988 : l'unique réseau des publications francophones hors Québec. OPSCOM veut donc être davantage un réseau de médium francophone, c'est-à-dire un groupe commercial ou une maison de représentation comme il existe dans les autres réseaux de l'industrie de la publicité.

Pour la dernière année les placements en publicité à travers le réseau se chiffrent à 1,088,746.71\$. Une augmentation substantielle de 26% par rapport à l'année précédente.

M. Réjean Héroux, directeur des communications, était visiblement heureux des performances du réseau. Il a cependant exhorté les membres de l'APF à être solidaires : "C'est ici que nous devons trouver notre force et ce qui sous-tend une image de force, c'est la solidarité. Cette solidarité, elle peut et doit se bâtir sur la fierté d'être et de vivre en français".

Il ne faut pas passer sous silence la présentation "surprise" de Mad. Luce Saint-Pierre, directrice du marketing: un nouveau logo pour OPSCOM. L'assemblée a apprécié la nouvelle image graphique de l'agence.

Le vendredi était consacré aux délibérations de la Fondation Donatien Frémont et aux élections.

La Fondation Donatien Frémont, inc. a été créée en 1980 par les journaux membres de l'APFHQ. Depuis 1981, elle offre chaque année des bourses d'études avec l'objectif de former des experts en communications dans les communautés francophones minoritaires à travers le Canada.

La Fondation a octroyé huit bourses d'études en 1987-88, pour un montant total de 6,700 dollars. Deux des boursiers ont

déjà terminé leurs études et travaillent déjà en communications dans un milieu francophone hors Québec. Les six autres poursuivront leurs études l'an prochain et cinq d'entre eux travailleront aussi dans le domaine pour l'été. En raison de ressources financières limitées, le montant octroyé cette année était le plus faible depuis la création du programme. Les efforts de financement se poursuivent cependant pour augmenter la valeur annuelle du programme à 75,000\$.

A cet égard, l'année n'a pas permis de réaliser de progrès sensibles. Il en ressort que l'atteinte des objectifs exigera une relance en profondeur de la campagne.

Six candidats s'étaient présentés pour siéger sur le conseil d'administration. Les résultats sont les suivants: M. Roland Pinsonneault, président. M. Jean Mongenais, 1er vice-président. M. Roger Duplantie, 2e vice-président. M. Guy Lavoie, trésorier. M. Marcel Laurin, secrétaire.

La prochaine assemblée générale annuelle se tiendra à Cornwall en Ontario et l'éditeur-hôte sera M. Roger Duplantie

## Préserver l'industrie du trappage

Ottawa- Audrey McLaughlin, députée du Yukon, prenait la parole hier soir, au Mont Sainte-Marie, au Québec dans le cadre de la rencontre annuelle de l'Institut de la fourrure du Canada. Elle a invité les Canadiennes et les Canadiens à ne pas abandonner leur lutte pour préserver l'industrie du trappage. "Il y a présentement trop d'éléments en jeu pour abdiquer," a déclaré hier soir la critique néo-démocrate en matière de développement du Nord.

Mme McLaughlin, des groupes reliés à l'industrie de la fourrure au Canada et en Grande-Bretagne ainsi que d'autres politiciens canadiens, ont fait pression auprès du gouvernement britannique. Ils ont réussi à convaincre les Britanniques de renoncer à imposer l'injuste loi anti-fourrure qu'ils

avaient déposée

Tout en soulignant l'importance de la victoire remportée, Mme McLaughlin fait remarquer que même si une bataille a été gagnée, la guerre n'est pas encore terminée. "Cette question sera encore discutée au Parlement européen ainsi qu'à d'autres endroits à travers le monde.

La députée néo-démocrate affirme que la bataille doit être menée sur deux fronts; "Nous devons informer la population mondiale des conséquences néfastes qu'aurait une loi anti-fourrure pour le Canada et plus particulièrement pour les communautés autochtones isolées. En outre, nous devons continuer à financer la recherche pour améliorer les méthodes de trap-

page. Mme McLaughlin a fait remarquer que l'Institut de la fourrure du Canada était à cet égard chef de file.

"Je veux offrir mon aide par tous les moyens possibles pour assurer la survie de l'industrie de la fourrure au Canada." Tout en appréciant l'effort du gouvernement fédéral, Mme McLaughlin a bien peur qu'il n'en fasse pas assez. En mai dernier, la députée du Yukon a écrit aux ministres Joe Clark, Tom McMillan et Bill McKnight au sujet de l'engagement qu'ils avaient pris envers l'industrie de la fourrure après que le comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord ait rendu public son rapport. Jusqu'à présent Mme McLaughlin n'a reçu aucune réponse.

## Raconteurs des 4 coins du monde

Mariette Lalonde

Le Northern Story tells Festival regroupait cette année des gens de différents coins du monde, dont le Groënland, l'Islande, la Guyane, le Labrador, le Cap Dorset, l'Alaska, le Québec, l'Ontario l'Australie. Il s'y est raconté une variété d'histoire colorées, sentimentales, traditionnelles, tirées d'un passé presque oublié...

Comme il est bon d'entendre les gens plus âgés raconter la vie traditionnelle de la terre yukonnaise à travers le mysticisme des légendes.

Deux femmes de Cap Dorset sont venues faire entendre des chansons de gorge (Throat songs) et ont fasciné l'audience. Louise Profeit-Leblanc accompagnée de Daniel Janke a raconté la superbe histoire de l'aveugle et du huard.

Yvon Chartrand un ancien résident du Yukon, a parlé de "tit-Jean" cet humble héros de nos enfances

Chaque journée débutait et se clôturait par un mot spirituel des grand-mères traditionnelles.

Un bon nombre de personnes ont assisté au festival malgré la température fraîche et peu clémente.

## À VOTRE SERVICE DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES

Une autre façon de mieux vous servir

Pour obtenir le Répertoire, veuillez remplir et expédier le coupon à l'adresse ci-dessous.

À VOTRE SERVICE DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES

Répertoire des bureaux des ministères et organismes fédéraux qui offrent leurs services au public dans les deux langues

1988

Canada

Faites-moi parvenir ( ) copie(s) du Répertoire "À VOTRE SERVICE DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES-1988".

Direction des langues officielles  
Secrétariat du Conseil du Trésor  
L'Esplanade Laurier  
7e étage, tour ouest  
300, avenue Laurier  
Ottawa (Ontario) K1A 0R5

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_



Conseil du Trésor  
du Canada

Treasury Board  
of Canada

Canada

## L'Aurore boréale

La voix française de la dernière frontière

Le seul journal yukonnais à vous transmettre des nouvelles en français!

**OUI!**  
Je m'abonne

- 1 an 15\$
- 2 ans 25\$
- à vie 200\$
- à l'étranger 20\$

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Retourner à: Abonnement, L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1

# L'avenir de l'école française

Pierre Laroche

Mercredi le 22 juin 1988 en soirée, l'Association des Franco-yukonnais recevait les deux responsables du Secrétariat d'Etat, secteur éducation à Ottawa. Il s'agit de M. Ubald Laurencelle et de M. Hilaire Lemoyne. Ils étaient accompagnés de Mad. Huguette Leclerc, agent régional du Secrétariat d'Etat ainsi que de M. Bertrand Lacroix, directeur du Centre français à Whitehorse.

Autour de la table se trouvait également divers représentants de la communauté franco-yukonnaise. Louise Paradis et Philippe Dumont représentait la Société des parents francophones. Thérèse Lacroix représentait le comité scolaire de l'école Emilie-Tremblay et Pierre Laroche représentait l'Association des Franco-yukonnais.

Cette rencontre avait été demandée par les représentants du Secrétariat d'Etat, qui visitaient le Yukon pour entendre les opinions de différents groupes intéressés par l'éducation en français au Yukon.

M. Hilaire Lemoyne a exprimé son désir d'en savoir davantage sur le programme Emilie-Tremblay et le projet pilote d'enseignement pour la dixième année. Tout ce qui touche l'éducation au Yukon comportait de l'intérêt pour M. Lemoyne. Des conversations animées ont donc suivi. Les divers représentants yukonnais désirant pouvoir participer directement aux diverses négociations qui auront lieu entre le fédéral et le territorial concernant les budgets à être octroyés. M. Lemoyne a répondu que les mécanismes de consultation seront rendus permanents mais que les Franco-yukonnais ne seront pas invités aux négociations. Il y aurait semble-t-il une certaine intimité que les gouvernements voudraient préserver...

Les représentants de la communauté franco-yukonnaise ont cependant exprimé leur désir d'être tout au moins informés des dates approximatives des séances de négociations et ce afin de pouvoir faire des représentations pour que les intérêts de la communauté soient respectés. M. Lemoyne a déclaré qu'un effort serait fait dans ce sens.

Par la suite il y eut la présentation d'un texte de la présidente de l'AFY, Mad. Charlotte Ouellet. Dans ce texte la présidente demandait le maintien, l'amélioration et le développement des programmes d'éducation existants. Les points saillants sont les suivants:

—Des cours d'éducation physique et de formation personnelle en français pour la maternelle et le primaire.

—L'augmentation du nombre de cours en français pour les programmes de 7e, 8e, et 9e année.

—Conservier les acquis du projet-pilote pour la dixième année et l'étendre jusqu'à la douzième année dans les années qui viennent.

—Pour le niveau post-secondaire, l'exploration de nouvelles avenues (technologie nouvelle) afin que les jeunes francophones puissent poursuivre leurs études ici, en français.

De plus à l'association des Franco-yukonnais on veut être en mesure de pouvoir préparer les développements futurs au chapitre de l'éducation. L'obtention du statut d'école, la participation à la Commission nationale des parents francophones et la mise sur pied de la Société des parents francophones s'inscrivent dans cette préparation des développements futurs.

Il s'agira dans l'avenir de vérifier dans quelle mesure il est possible de posséder et gérer une école française.

Il a aussi été question de la création d'un environnement français par une gamme d'acti-

vités culturelles ayant l'école pour noyau. Cela pourrait se faire par une formule souple où l'on engagerait des artistes de l'extérieur pour une période de deux à trois mois. Ces artistes pourraient faire du théâtre, de la danse, de la chanson etc...en para-scolaire. Le tout se terminerai par un spectacle en français.

De leur côté les parents réclament la mise sur pied d'une garderie française. Philippe Dumont a démontré que ce chaînon manquant avait pour effet de récupérer des enfants dès le début du primaire. L'assimilation commence en garderie, l'enfant se fait des amis

anglophones, amis rassurants pour l'enfant qui commencera bientôt son primaire. Les parents opteront peut-être pour l'école anglophone afin que leur petit ne perde pas ses amis et ne connaissent pas les angoisses de la séparation si jeune. L'enfant à ce moment comprend déjà qu'en dehors de la maison tout se passe en anglais. Il développe dès le départ des réflexes le conduisant vers le milieu anglais dès la sortie de la classe.

Ce sont les points essentiels de la rencontre avec les représentants du Secrétariat d'Etat, rencontre intéressante qui devrait faire avancer le dossier de l'École française.

## «Mon handicap n'est plus un obstacle.»



M. Jean-Yves Vachon, Mme Jan MacLeod, coordonnatrice et interprète chez Nexa, et M. Roger Morin, coordonnateur à un Centre d'Emploi du Canada, à Montréal.

M. Jean-Yves Vachon est handicapé auditif. Il voulait depuis longtemps se spécialiser dans l'électronique. «J'étais fasciné par les ordinateurs, nous a-t-il dit. Un jour, une amie m'a parlé de Nexa Informatique Santé Inc., une entreprise spécialisée dans les logiciels médicaux et qui offrait un stage de formation pour les handicapés auditifs.»

M. Roger Morin, coordonnateur à Emploi et Immigration Canada, a aidé M. Vachon à profiter du Programme Intégration professionnelle. Dans le cadre de ce programme, Emploi et Immigration Canada a payé les frais de formation, d'interprétation par gestes et d'équipements adaptés aux personnes atteintes de déficiences auditives. Ceci a permis à M. Vachon de devenir réparateur d'ordinateurs chez Ordinateurs MicroCare Inc. à Montréal.

### POUR L'INTÉGRATION, ON EST LÀ!

- Plus de 400 000 personnes font appel chaque année aux programmes de la Planification de l'emploi qui s'adressent aux personnes handicapées, aux jeunes, aux femmes, aux chômeurs, etc.
- Plus de 3 millions de personnes ont été dirigées vers un emploi régulier l'an dernier.
- Près de 5 millions de personnes profitent chaque année des services de consultation, de sélection, de présentation et de placement offerts dans plus de 650 points de service au Canada.
- Chaque année, environ 4 millions de Canadiens et de Canadiennes changent d'emploi.

Aux CEC, nous ne faisons pas de miracles, mais nous avons à coeur d'aider toute personne qui, comme M. Jean-Yves Vachon, en a besoin. Si c'est votre cas, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

**Votre Centre d'Emploi du Canada**

Emploi et Immigration Canada Employment and Immigration Canada

Canada

Editorial

# L'ENTENTE

L'entente signée entre le gouvernement fédéral et le gouvernement territorial, le 28 avril dernier promet à la communauté franco-yukonnaise une gamme de services en français.

Qui est au courant? Ceux qui veulent bien l'être et ils ne sont pas nombreux. Le reste, ceux qui ne sont pas au courant, ont jeté un coup d'oeil sur les titres de journaux anglais ou ont lu rapidement ce qu'en disait l'Aurore boréale de mai!

Et pourtant cette entente est un pas dans l'histoire de la francophonie d'ici. Il est vrai que l'événement est tout récent et qu'on en parlera davantage dans les mois qui viennent puisque les gens devront être informés de façon adéquate. On en parlera davantage dans certains milieux mais d'autres milieux feront la sourde oreille. Pourquoi? Question complexe s'il en est une que celle qui interroge l'apathie politique. Mais, n'est-ce pas tout simplement mal poser la question, ou la poser aux mauvaises entités?

Cette entente est-elle l'aboutissement d'un long travail de négociations et de lobbying ou n'est-elle qu'un échappatoire, un moyen de secours pour éviter la loi C-72? Des services en français seront offerts à une communauté un peu désarticulée parce que sans moyens depuis si longtemps. Est-ce que ce sera la preuve par l'absurde? Des services peu ou pas utilisés prouveront-ils que les franco-yukonnais préfèrent se faire servir en anglais?

Il reste à voir dans la pratique comment seront mis en place et comment fonctionneront ces services. En fait, une offre active et fonctionnelle devrait attirer quelques "clients". Mais il faudra que les gouvernements comprennent qu'une "clientèle", ça se bâtit. Les gens qui vivent en anglais depuis vingt ans, et il y en a, devront réapprendre certaines formules. Dans les nouveaux-arrivés, ceux qui sont ici pour un an ou deux, beaucoup opteront encore pour la première langue officielle.

Il n'est donc pas évident que du jour au lendemain, ce sera la course au service en français. Souhaitons que les politiciens en place aient assez de discernement pour comprendre la complexité de la question. Il ne faudrait pas que l'entente devienne une épée de Damoclès pendue au-dessus de nos langues.

Cécile Girard

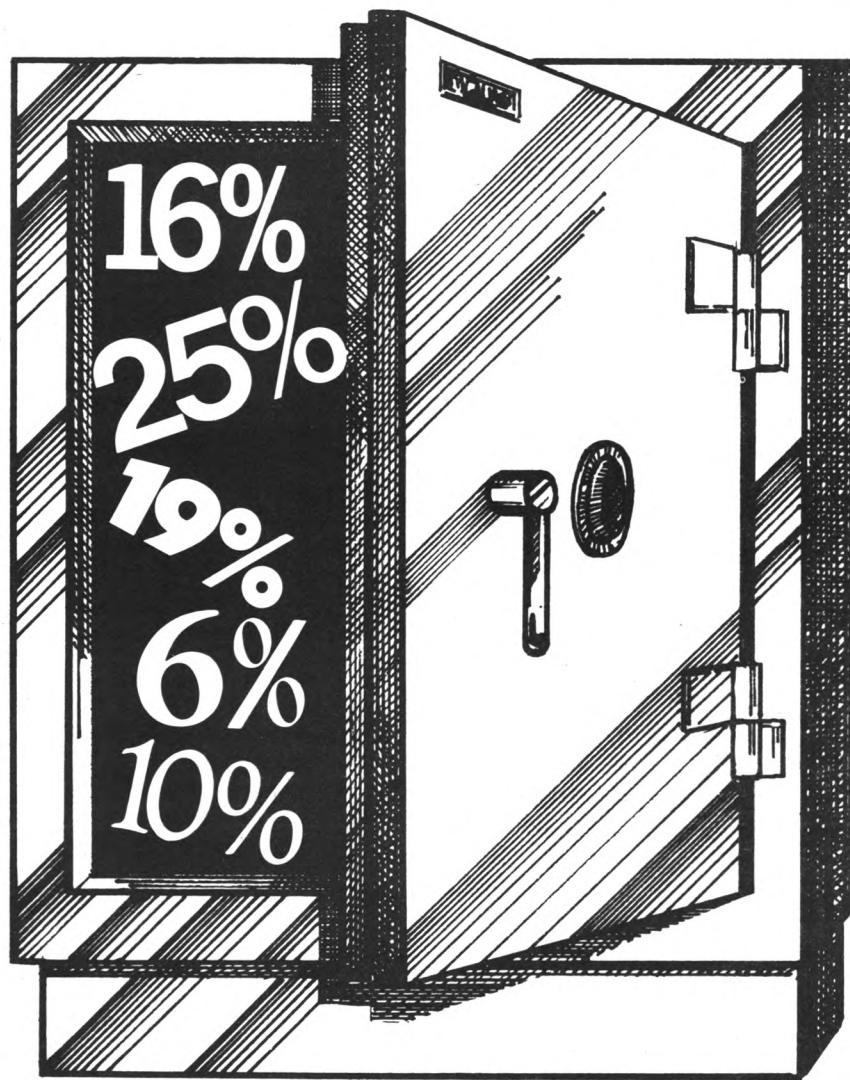
# UN BEAU SPECTACLE EN SOUVENIR

Tout petit sur la scène, guitare en main, Jim Corcoran raconte des histoires drôles avec l'air de ne pas y toucher. Il semble un peu gêné mais pas mal à l'aise et c'est de façon toute simple qu'il établit un contact privilégié avec le public, le public francophone tout au moins parce que le public anglophone n'a pas trop l'air de comprendre ce qui se passe. Ne pouvant saisir toutes les farces, il reste plus tranquille mais semble néanmoins apprécier la musique de l'artiste.

Jim Corcoran, un musicien d'envergure, maîtrise l'art de la guitare de façon superbe. Il sert quelques solos de guitare et la

salle s'emplit de notes douces. Son dernier disque "Miss Kalabash" comporte cependant des accompagnements musicaux sophistiqués, où il est difficile de reconnaître les accents "folks" de Corcoran. Le répertoire de son spectacle au Mont Mc Intyre mixe quelques vieux succès "reconditionnés," quelques nouvelles chansons et des anecdotes intéressantes sur sa vie et sa carrière.

L'enthousiasme débordant de certaines tables a donné le ton au spectacle et les spectateurs heureux ont apprécié l'artiste et sa musique puisque c'est debout qu'ils ont salué la fin du spectacle.



## Vous avez le droit de savoir.

Si vous êtes à la recherche de crédit, vous devriez examiner soigneusement les frais d'intérêt et les rémunérations de services avant de fixer votre choix.

Les taux varient énormément, les méthodes de calcul de l'intérêt ainsi que les services diffèrent d'une institution à l'autre.

C'est votre droit—et dans votre plus grand intérêt—de savoir exactement combien vous coûte votre crédit.

Vous devriez toujours comparer minutieusement des points comme:

- les taux d'intérêt débités
- le temps accordé pour payer le montant complet avant le débit de l'intérêt
- comment les frais d'intérêt sont calculés
- les autres frais tels les frais de transactions et de rémunérations de services
- les bénéfices compétitifs offerts par une institution en comparaison avec une autre

## L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par les Publications Franco-Yukonaises Ltée, organisme sans but lucratif.

**Abonnements:** Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél.: (403) 668-2663.

Un abonnement individuel d'un an (12 numéros) coûte 15\$ (Canada) et 20\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois.

La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat.

Membre associé

**APF** Association de la presse francophone hors Québec

Consommation et Corporations Canada Consumer and Corporate Affairs Canada

Canada

## Si le Nord (extrait)

Ce mois-ci, laissons Mad. Emilie Tremblay raconter elle-même la fameuse avalanche de Pâques 1898. Ceci est un extrait de la publication no. 13 de la Société historique du Saguenay.

«C'est pendant que nous campions au pied de la dernière côte, taillée en gradins dans la montagne à pic, et où une file interminable de mineurs montait sans arrêt, qu'eut lieu la fameuse avalanche de Pâques 1898, qui ensevelit 74 hommes.

«Le matin suivant, une bande de gens excités criaient en indiquant le sommet où venait d'avoir lieu l'accident. Nous étions plusieurs groupes campés au pied du glacier, dans un endroit où il y avait un petit hôtel avec quatre chambres. Je me trouvais à l'hôtel. La plupart des mineurs logaient sous des tentes. L'avalanche se produisit durant la nuit et nombre de tentes furent ensevelies.

«Tous ceux qui arrivaient s'arrêtaient pour aider au recouvrement des cadavres que l'on trouvait gelés, certains portant encore leur sac sur le dos. Il y avait parmi nous un certain docteur nommé Brown. Nous l'aidâmes à ramener une de ces victimes à la vie. Pendant que le docteur et ses aides frottaient l'homme avec de la neige et de la moutarde, nous le piquions avec des épingles ordinaires, jusqu'à ce que ce dernier sursauta de douleur... Il en revint en effet mais avec l'apparence d'un homme qui s'éveille d'un profond sommeil.

«On les déterraient et on amenait ces malheureuses victimes sur des traînes à chiens, comme des animaux. Je ne désire pas revoir un scène pareille...

«Deux neveux, Onésime Gravel et Edmond Tremblay, et un cousin Joe Fortin, qui nous accompagnais faillirent eux aussi en être les victimes. Mon mari se hâta aussitôt d'aller les voir, mais il les trouva sains et saufs. A quelques pas de la tente où ils logaient, il y avait des cadavres gelés et d'autres demeureraient ensevelis sous la neige.

«Beaucoup d'aventuriers périrent aussi de misère et de faim dans la passe difficile et dangereuse de la "Porcupine". Mon mari leur avait recommandé de prendre le "White Summit", que des milliers d'autres suivaient comme la seule passe sûre. Mais conseillés par d'autres, ils prirent cette mauvaise direction et n'en revinrent jamais.



## JEU LANGUE

Jean-Paul Tanguay

Les insectes et les moustiques

L'été est une saison merveilleuse et puissante. L'été sort les humains de leurs foyers, sa chaleur les pousse vers les plages et les piscines où leur offre une sérénade d'oiseaux en fête. Il les invite vers les sommets enneigés et les endroits secrets des forêts tout en leur servant de savoureux repas de légumes et de fruits délicieux et frais.

Qui donc aurait l'audace de troubler leur période de repos et de paix? Ah! vous le savez! Ah! les sales bêtes... ces milliers de moustiques et d'insectes voraces.

- 1— Araignée à longues pattes
- 2— Demoiselle
- 3— Grosse mouche qui suce le sang
- 4— Qui ne dure qu'un jour
- 5— Qui a le corps gros et velu
- 6— Nom vulgaire des cousins

- 7— Insecte qui vit sous terre en société
- 8— Bête à Bon Dieu
- 9— Insecte qui détruit les chenilles
- 10— Sa femelle est pourvue d'un aiguillon

- A- Maringouin
- B- Guêpe
- C- Fourmi
- D- Jardinière
- E- Coccinelle
- F- Faucheur
- G- Taon
- H- Bourdon
- I- Ephémère
- J- Libellule

Recherche: myriapode, tique, lampyre, blatte, grillon, tenthrède.

Résultat: 8 à 10 corrects = Excellent; 6 à 8 = Bon; Moins ????

Réponses - solution du jeu: 1 = F; 2 = J; 3 = G; 4 = I; 5 = H; 6 = A; 7 = C; 8 = E; 9 = D; 10 = B.

# L'avenir appartient à ceux qui se préparent tôt...

Les sciences et la technologie joueront un rôle décisif dans le Canada de demain. La santé économique de notre société au XXI<sup>e</sup> siècle dépend des mesures que nous prenons dès maintenant pour répondre au défi que représente l'an 2000. Il n'est pas trop tôt pour y penser, car il s'agit d'exploiter une ressource naturelle qui exige une très longue transformation: la matière grise. Ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui relèveront les défis de l'avenir et c'est à nous tous de les y préparer.

On est à 4 000 jours de l'an 2000. Les sciences et la technologie sont les atouts de la prochaine génération pour bâtir un grand avenir... Aidons-la à s'y préparer... dès aujourd'hui.



Industrie, Sciences et  
Technologie Canada

Industry, Science and  
Technology Canada

Canada



# Bouctouche c'est avant tout le Pays de la Sagouine

Mieux connue sous le nom du «Pays de la Sagouine», la ville de Bouctouche, dans la province du Nouveau-Brunswick, est une destination de prédilection pour le touriste en quête d'un enrichissement culturel. Son musée, son histoire, ses habitants, son langage, ses attraits touristiques et l'accueil des Acadiens ne sont qu'une parcelle de ce que le Pays de la Sagouine peut vous offrir.

C'est dans cette région pittoresque du Sud-Est du N.-B. qu'a pris naissance le célèbre personnage «La Sagouine» de l'auteure acadienne de réputation internationale Antonine Maillet.

Qui n'a pas déjà entendu les monologues humoristiques et les expressions colorées de la Sagouine, admirablement bien interprétés par la comédienne acadienne Viola Léger.

«J'ai peut-être ben la face nouère pis la peau craquée, ben j'ai les mains blanches, Monsieur!», ça c'est la Sagouine, «... C'est pas la mort qui m'intchète, c'est c'qui vient après...».

Son langage, ses mimiques, son allure décontracté ont conquis le coeur de son public, et aujourd'hui La Sagouine trimbale ses monologues à travers toute la francophonie.

Située le long du Détroit de Northumberland à seulement 50 kilomètres au nord du centre urbain de Moncton, Bouctouche, c'est bien entendu le Pays de La Sagouine mais c'est encore beaucoup plus...



Projet réalisé pour 1990



Vue panoramique de Bouctouche

## Un véritable Pays de la Sagouine

par Gilles Belleau

Un grand projet est sur le point de voir le jour à Bouctouche: Un véritable Pays de la Sagouine. Cet attrait touristique tout nouveau dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick répondra certainement aux attentes des milliers de touristes qui visitent chaque année la région.

Dans ce lieu de villégiature on retrouvera un Centre d'interprétation de l'oeuvre d'Antonine Maillet... «La Sagouine», une série de petites boutiques d'artisans, un casse-croûte / terrasse et une plage publique où les touristes pourront se détendre et se divertir à leur aise.

S'ajoutera à ce village un théâtre d'été avec une salle polyvalente pour la présentation de spectacles de tous genres ainsi qu'un terrain de camping qui pourra accommoder les touristes désireux de passer quelques jours dans cet endroit enchanteur du Nouveau-Brunswick.

«Le Pays de la Sagouine» représente sans l'ombre d'un doute un élément important dans la promotion de la culture acadienne du Sud-Est de la province. Son théâtre, à lui seul, offrira un attrait culturel riche et dynamique. Antonine Maillet est une grande ambassadrice pour toute l'Acadie et «Le Pays de la Sagouine» lui rendra certes, un hommage hautement mérité.



Le Musée de Kent à Bouctouche

C'est au début du 18<sup>e</sup> siècle que les premiers colons acadiens et français visitèrent la région. Envouté par ses nombreux attraits le premier Acadien s'établit à Bouctouche en 1785.

La beauté de la région, ses atouts géographiques et la richesse de ses eaux qui regorgent de fruits de mer et poissons ont vite fait d'attirer nombre de colons venus d'outre-mer. C'est ainsi que les premiers colonisateurs acadiens furent rapidement imités par les Irlandais, les Ecossais et les colons anglais qui vinrent s'installer à Bouctouche dès le 19<sup>e</sup> siècle. Ces derniers arrivants ont vite fait d'influencer la

langue qui, pendant de nombreuses années, était de prédominance anglaise. Mais aujourd'hui le français est roi et maître au Pays de la Sagouine et c'est plus de 98% de la population qui parle la belle langue de Molière.

Les Acadiens ont toujours été reconnus pour leur hospitalité et leur joie de vivre. Le touriste qui visite cette région en garde toujours des souvenirs impérissables.

### Tourisme

Le secteur touristique est un autre facteur important dans l'économie de la région. Des milliers de visiteurs qui traversent la province en direction du sud ou de l'Île-du-Prince-Édouard s'arrêtent dans la région, et ils sont souvent conquis par la beauté de son paysage et par la grande hospitalité de ses Acadiens.

Ses restaurants qui se spécialisent dans les fruits de mer, ses plages qui s'étendent à perte de vue, ses facilités telles que magasins, terrains de camping, port de mer... font de Bouctouche, un endroit rêvé pour se détendre tout en explorant un coin des plus pittoresques du Nouveau-Brunswick.

Le Musée de Bouctouche attire, lui aussi, chaque année, des centaines de touristes qui y découvrent une histoire riche sur la vie des premiers habitants de la région.

Le Festival des mollusques qui revient à tous les mois de juillet représente un autre attrait important. Le touriste peut ainsi mieux découvrir la vie culturelle et sociale des habitants de ce coin de l'Acadie.

**LE PAYS DE LA SAGOUINE, TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR!**

# Oyé! Oyé!

Le Super-homme baguette est en vacances jusqu'en septembre. Le concours "Bonjour les amis" reviendra aussi en septembre!

# Renseignements Sur Le Libre-Échange

**APF** Association de la presse francophone hors Québec

## OFFRE D'EMPLOI JOURNALISTE-REDACTEUR

L'association de la presse francophone hors Québec est un organisme regroupant 26 journaux au pays. A compter de l'automne, un service de presse écrite sera mis sur pied à l'intention de ses membres. A cette fin, l'APFhQ est à la recherche d'un journaliste-rédacteur responsable de la coordination du projet.

Les candidats intéressés devront avoir une formation et une expérience pertinente en journalisme écrit. Ils devront connaître le milieu francophone hors Québec, pour y avoir travaillé pendant au moins 5 ans. Une bonne connaissance des dossiers de la francophonie hors Québec, combinée à une connaissance de l'actualité parlementaire et gouvernementale seront des atouts majeurs.

Le journaliste-rédacteur sera responsable:

- de la couverture de l'actualité nationale dans la francophonie hors Québec, sur une base hebdomadaire, et
- de la coordination d'un réseau de collaborateurs en région.

**Traitement:** 32.000\$/année, plus divers avantages sociaux. Négotiable, selon la formation et l'expérience.

**Lieu de travail:** Ottawa.

**Date limite du concours:** 12 août 1988.

**Entrée en fonction:** 6 septembre 1988.

Les intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae et toute information pertinente à l'adresse suivante:

M. Wilfred Roussel  
Directeur général  
Association de la presse francophone hors Québec  
900-325 Dalhousie  
Ottawa, Ontario  
K1N 7G2



## Trouvez les renseignements dont vous avez besoin

Cochez les casiers pour recevoir les dépliants ou les études dont vous avez besoin.

### DÉPLIANTS SECTORIELS \*

\*Y compris le dépliant expliquant l'effet de l'Accord sur votre province ou région

#### Secteurs spécifiques

Y compris des dépliants sur l'agriculture, l'industrie automobile, l'énergie, la pêche, les produits forestiers et l'investissement

#### Généralités

Y compris des dépliants sur les intérêts du consommateur, les femmes canadiennes, l'Accord, la culture, les grands avantages de l'Accord, le règlement des différends et les droits de douane

### ÉTUDES APPROFONDIES

- Agriculture
- Consommateurs
- Énergie
- Évaluation économique
- Pêches
- Produits forestiers
- Industrie
- Minéraux et métaux
- Services
- Synopsis de l'Accord
- Femmes

(en lettres moulées)

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Prov.: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_

**Veillez retourner à:** Ministère des Affaires extérieures, DMTN, Ottawa (Ont.) K1A 0G2  
**Vous pouvez aussi appeler sans frais:** 1-800-387-0660 (anglais) 1-800-387-0679 (français)

L'honorable John C. Crosbie, ministre du Commerce extérieur  
Hon. John C. Crosbie, Minister For International Trade



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

Canada



## Bob's Gunworks & Precision Machining

- ARMURIER "MACHINE SHOP"
- REPARATIONS GENERALES
- ARMES A FEU
- VENTE, ACHAT
- MUNITIONS

411, rue Cook  
Whitehorse, Yukon  
Y1A 2R2

Robert Nantel  
Tel.: (403) 667-4380

# LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Voici le contenu intégral d'une carte postale arrivée à l'AFY la semaine dernière:

Allô!  
On vit là dans James Bay (Victoria). C'est beau, c'est le coin des Yuppies. Le voyage a comporté des surprises diverses comme la remorque à l'envers dans le fossé et tout notre ménage cassé... (Jeanne, t'aurais pu avoir les divans!)

Bon été!  
**Denis et Micheline**  
Voici le contenu intégral d'une carte postale arrivée à l'AFY il y a deux jours:

Allô!  
Ouais c'est moi qui conduisais et qui ai sacré le ménage dans le fossé! C'est la faute d'un maringouin qui dansait devant mon nez... Et devant mes yeux, en quelques secondes les boîtes renversées... les divans brisés etc...

J'ai toujours dit à Denis qu'on avait trop de choses. Ouf! Maintenant on vivra d'amour et d'eau fraîche dans un bel appartement vide!

**Micheline**

Bon voyage à **Daniel Labois-sière** qui a quitté Whitehorse mardi le 12 juillet dernier dans un beau canot de cèdre, pour une descente de 10 jours de la rivière Yukon. Sa destination: Dawson, la joyeuse!

Il pleut, il pleut, il pleut... les hôpitaux auront bientôt sur les mains des cas de "dépressions pluvieuses" si le soleil ne revient pas bientôt!

L'été c'est la saison pour recevoir la parenté.

Vus en ville les parents de **Martin Veilleux** et les parents de **Carole Trottier**. Vue à Marsh Lake la mère de de **Matthieu Rousseau** Mad. **Magella Rousseau**

**Michel et Liette** sont revenus.

Félicitations à **Jacques et Geneviève** qui ont pris le "contrat" de l'émission *Rencontres* pour l'été. Vous faites du beau travail!

**Jasmine et Florence Paradis**...ou les deux rossignols en liberté! Lors de la réception organisé pour nos cousins français les deux jeunes filles ont prouvé hors de tout doute que leurs cordes vocales avaient de l'endurance!

Toujours lors de la même réception... **Lise Peace et Louise Paradis** ont démontré des qualités d'organisation exceptionnelles.

Décision-surprise... **Johanne et Sylvain** retournent au Québec.

Surprenant et inusité... Un éléphant qui attend un interview en face de Radio-Canada, le 11 juillet dernier...


# Le Québec donne 34,000\$

Québec, le 8 juillet 1988. Le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales, M. Gil Rémillard, annonce que le gouvernement du Québec a accordé un montant de 34,000\$ à la Fondation Donatien Frémont, corporation qui se voue au développement des communications en milieu francophones minoritaires au Canada. Cette subvention a été remise au président de l'Association de la presse francophone hors Québec (APFHQ), M. Roland Pinsonneault, à l'occasion de l'assemblée annuelle de cet organisme qui s'est déroulé dernièrement à Vancouver. C'est M. Jean-Claude Gobé, député de Lafontaine à l'Assemblée nationale qui remplaçait M. Gil Rémillard lors de la cérémonie.

Instituée en 1980 par les journaux membres de l'APFHQ, la Fondation Donatien Frémont a pour but d'encourager l'éducation post-secondaire des francophones vivant hors Québec. Elle offre à cette fin des bourses d'études pour la formation d'experts en communications.

La subvention québécoise est puisé à même le programme de soutien à la francophonie canadienne du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) et s'ajoute à une première subvention de 15,000\$ déjà versée à l'APFHQ pour l'aider à organiser la campagne de souscription pour la Fondation Donatien Frémont.

Cette subvention témoigne de l'importance accrue que le gouvernement du Québec entend donner aux francophones hors Québec. En effet, le ministre, M. Gil Rémillard, annonçait récemment que le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes doublerait son aide financière à la francophonie canadienne. De plus, le ministre précisait que la jeunesse francophone de l'extérieur du Québec serait une clientèle privilégiée par le SAIC. Aux termes de cette nouvelle approche, la priorité sera accordée aux secteurs de l'éducation, de la culture et des communications.



## Bâtir pour l'avenir

Malgré le récent incendie, le Collège Mathieu maintient sa longue tradition de former dès aujourd'hui les leaders de la francophonie de demain.

Le Collège Mathieu est plus qu'une maison d'enseignement, c'est une institution fransaskoise catholique qui valorise une atmosphère familiale où la langue et la culture canadienne-française s'épanouissent dans un milieu offrant un programme académique de première qualité.

Le Collège Mathieu offre aux garçons et aux filles des services de résidences supervisées.

Si vous désirez plus de renseignements, écrivez au:

**COLLÈGE MATHIEU**  
Sac 20 Gravelbourg, Saskatchewan  
SOH 1X0  
ou téléphonez à frais virés au:  
**(306) 648-3105**

Collège Mathieu
CENTRE FRANSASKOIS D'ÉDUCATION